

JUDO

Papaux récupère «son» bien

TAPIS VERT • Vainqueur de David Papaux en finale des championnats de Suisse 2015 (-73 kg), le Roumain Nicolaescu a été déclassé. Onzième titre pour le Fribourgeois.

VINCENT CHOBAZ

«Je me demande bien ce qu'un Roumain, que personne ne connaît et qui sort d'on ne sait où, peut bien faire à des championnats de Suisse.» C'était le 21 novembre dernier à Macolin, et les doutes de David Papaux étaient prémonitoires. Proprement battu par le dénommé Nicolaescu en finale des -73 kg, le judoka fribourgeois profite du déclassement de son adversaire pour remporter son onzième (!) titre national en élites. La Fédération suisse de judo a récemment communiqué cette décision sur son site internet. Là où il y avait maldonne? Selon le règlement, seuls les étrangers établis depuis au moins trois ans en Suisse, ont le droit de participer à la compétition. Ce qui n'était pas le cas de Nicolaescu, malgré son inscription dans une école de judo schwytoise.

«Avant même la finale, tant mon entraîneur Jean-Claude Spielmann que moi-même sommes allés à la table des officiels pour poser quelques questions. Un rapide coup d'œil sur internet suffit pour s'apercevoir que ce combattant porte les couleurs de la Roumanie sur les tournois Coupe du monde (nation dont il est champion national M23 en titre en -73 kg, ndlr). Le responsable de la compétition m'a répondu - je cite - qu'il fallait arrêter de lui casser les pieds avec ça... Pourtant, dans le petit monde du judo suisse, un gars qui sort de nulle part et qui se qualifie pour une finale en individuel ne passe pas inaperçu. Il n'y avait pas besoin d'être grand clerc pour deviner que quelque chose coïncitait.»

Le droit mène à tout

Après la compétition, la fédération n'a pourtant pas bougé le petit doigt, si l'on en croit le Fribourgeois. C'est David Papaux lui-même qui a été contraint d'entreprendre les démarches pour démasquer l'intrus, et récupérer la médaille d'or. «Je ne pensais pas que mes études de droit allaient un jour me servir à devenir champion de Suisse... J'avais huit jours pour déposer une plainte - c'est ainsi qu'elle se nomme - auprès du chef du département judo de la fédération.» Pour alimenter son recours, Papaux (34 ans, JC Villars-sur-Glâne/Fribourg) n'a pas eu



Depuis 2002, le titre national en -73 kg est à peu de chose près la chasse gardée de David Papaux. CHARLY RAPPO-A

à jouer les Sherlock Holmes: «Le gars avait un site internet sur lequel il indiquait qu'il était inscrit dans une université roumaine en 2015. Impossible, dans ces conditions, de résider depuis trois ans en Suisse.»

C'est jeudi soir, grâce à des félicitations reçues sur son téléphone portable, que David Papaux a su qu'il récupérait «son» bien. Vérification faite, la nouvelle figurait bel et bien sur le site de la fédération. Mais pas sur la

page de garde. «Je suis satisfait de la tournure des événements: dix fois l'or sur le tatami et une dernière victoire sur le tapis vert», résume le judoka le plus titré des championnats de Suisse individuels. I

TENNIS

Federer passe, Wawrinka aussi

Roger Federer a fêté une victoire convaincante contre Grigor Dimitrov (ATP 28) en quarts de finale du tournoi de Brisbane (Aus). Face au Bulgare, parfois surnommé Baby Fed eu égard aux grands espoirs qu'il suscite ou a suscités, le N°3 mondial est apparu bien en jambes et l'œil vif, faisant valoir son tempérament offensif pour s'imposer 6-4 6-7 (4/7) 6-4. Son succès express de la veille contre le modeste Allemand Tobias Kamke était déjà encourageant mais ne permettait pas encore de dire définitivement si «RF» était bien remis du refroidissement qui l'avait affecté en début de semaine. Cette fois, la réponse semble claire: l'homme est parfaitement valide.

«C'était difficile sur le plan physique», a-t-il cependant concédé. «Heureusement que mon premier match (bouclé en 55', ndlr) n'avait pas laissé de traces, car mon corps n'est pas encore tout à fait prêt», a poursuivi Roger Federer, qui est allé chercher résolument sa victoire au filet hier. Tenant du titre à Brisbane, Roger Federer est bien lancé en vue de l'Open d'Australie à Melbourne. Il jouera en demi-finale contre le prometteur Dominic Thiem (ATP 20), qu'il n'a encore jamais affronté. L'Autrichien de 22 ans s'est imposé 2-6 7-6 (7/4) 6-4 contre le Croate Marin Cilic (ATP 13) hier. «Je ne l'ai jamais affronté, mais nous nous étions entraînés ensemble pendant trois jours l'an dernier à Zurich durant la saison sur terre battue, puis également avant le tournoi de Bâle. Nous nous connaissons donc bien», a rappelé l'homme aux 17 titres du grand chelem.

Stan Wawrinka (ATP 4) figure dans le dernier carré du tournoi de Chennai, dont il est le double tenant du titre. Convaincant vainqueur (6-4 6-4) de l'Espagnol Guillermo Garcia-Lopez (ATP 27) en quart de finale, il se frottera à son «pote» Benoît Paire (ATP 19) aujourd'hui. Le Vaudois mène 5-1 dans son face-à-face avec le Français de 26 ans, qu'il a notamment battu l'automne dernier en finale à Tokyo. Les deux compères ont un magnifique souvenir commun à Chennai, où ils avaient conquis le titre en double en 2013.

Sacré en 2011, 2014 et 2015 à Chennai, Stan Wawrinka a fêté un 10^e succès d'affilée en simple dans la ville indienne, sans avoir concédé le moindre set au passage. Il s'agit de sa deuxième plus longue série victorieuse dans un même tournoi après celle de 11 matches gagnés consécutivement à l'Open d'Australie (titre en 2014 avec un forfait au passage, puis demi-finale en 2015). «J'ai livré un très bon match. Je me suis procuré de nombreuses occasions, notamment dans le premier set. J'ai particulièrement bien servi, et ai réussi à lui mettre beaucoup de pression», se félicitait Stan Wawrinka, auteur de 27 coups gagnants pour seulement 17 fautes directes dans une partie qu'il a nettement dominée. ATS

CHRONIQUE

La meilleure nouvelle de 2015

IRRÉFUTABLE • C'est la NASA qui le dit: il suffit de se lever 36 fois par jour de sa chaise pour profiter de tous les bienfaits de l'activité physique.

JEAN AMMANN

En dépit des gadgets qui éclosent dans tous les catalogues, de tous ces bidules qui calculent les calories dépensées et le nombre de pas déjà effectués, nombre de calories et nombre de pas qu'il faudra au coucher déduire du seuil annonciateur de santé, je regarde avec effroi le genre humain s'enfonçant dans l'immobilité. Je regarde, deux ou trois fois par semaine, mon voisin partir pour le fitness avec son sac en bout de bras, monter dans sa voiture et couvrir, assis, les 600 m qui le séparent du fitness où il exsuderait un peu de sa sédentarité tout en réfrénant sa crainte rétroactive: «Mon Dieu, j'ai failli marcher!», se dira-t-il, coincé sur la bande d'un tapis de course.

Ainsi, j'étais en train de farter les skis de fond, car il se peut qu'il neige, car il n'est pas exclu qu'il neige ou plutôt, car la neige n'est pas une probabilité à exclure, j'étais donc en train de farter les skis de fond dans l'attente d'une neige hypothétique, lorsque j'ai entendu une psychothérapeute, Isabelle Filliozat, répandre sa bonne parole sur les ondes de La Première. C'était tout à la fin du mois de décembre, c'était donc l'heure des résolutions. Que dit la psychologue à tous ces auditeurs qui se promettent de bouger une fois le foie gras

(beurk) consommé, à défaut d'être digéré? Eh! bien, elle a dit ceci, ouvrez les guillemets: «Une scientifique de la NASA a découvert que ce n'est pas la peine de courir une heure par jour, cinq jours par semaine, en tout cas, ce n'est pas plus efficace que de se lever 36 fois par jour de sa chaise, éparpillé dans la journée. En se levant, on mobilise les muscles profonds qui luttent contre la gravité. On s'inscrit à l'aérobic, mais comme notre corps n'aime pas souffrir, on arrête. Pensez à vous lever toutes les vingt minutes de votre chaise!»

Et dire que j'étais en train de farter des skis de fond, dire que j'allais m'astreindre au ski de fond! Dire que j'allais faire souffrir ce corps qui n'aime pas souffrir! Puisqu'il suffit de s'asseoir, autant surseoir! Dire qu'il suffit de se lever de sa chaise 36 fois par jour pour péter la santé, ainsi que la NASA vient de me l'apprendre. Voilà pourquoi les navettes spatiales et les fusées Apollo étaient toutes équipées d'une chaise à roulettes! C'est un fait: la NASA a bâti sa réputation sur des études sanitaires connues comme la lune.

Donc, selon les études de la NASA (je demande à voir!) répercutées par une psychothérapeute, il



Ah! Rien ne vaut le plaisir de se lever de sa chaise! KEYSTONE

suffit de se lever 36 fois par jour de sa chaise pour jouir de tous les bienfaits du sport. Réponse de l'animatrice qui l'interviewait: «C'est la meilleure nouvelle qui pouvait terminer l'année 2015. J'ai eu bien raison de vous inviter!» Quelle pitié! Comme si la pratique du sport se résumait à une corvée, comme si l'être humain ne retirait aucun plaisir du mouvement!

Croyez-moi, les amoureux de la station assise, les respireurs d'air en boîte et les escaladeurs de tapis roulants, il y a des plaisirs qui surpassent largement le lever de chaise, lorsque la forêt exulte, que la montagne jubile, que la prairie moutonne et qu'au milieu de cette féerie, l'homme bouge. Je vous quitte, 20 minutes déjà, il est l'heure de se lever de sa chaise. I